

doze hommes et des mandarins de quatrième rang.

Dans cette partie du cortège venaient des hommes jetant à foison des morceaux de papier doré et une excellente musique avec tambour, cymbales, clarinettes, etc. Dix hauts mandarins et une centaine de fonctionnaires, du bonnet d'or, les boutons ornés d'étoiles, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Arrivé au pavillon à dix, à 80 mètres environ des murs de la ville, beaucoup de fonctionnaires ont quitté le cortège après avoir vu le général fêter et le vice-roi, précédant le char funéraire, ils s'avancèrent enroulés par deux cordes blanches attachées au coin de l'immense drap qui formait la base du cercueil devant lequel marchait immédiatement deux fils et le petit-fils du défunt, le plus jeune des enfants, se tenant devant le cercueil, les bras croisés, et appuyant sur deux personnes. Tous trois étaient vêtus de serge bleue. Le cortège était porté par 93 hommes enroulés de vêtements blancs avec bordure blanche, six autres sans bordure; le premier cercueil même, offert par l'impératrice, était porté par un second. L'ensemble était couvert de satin blanc, orné sur les côtés de dragons d'or.

Voici les chiffres exacts pour les dix derniers années :

1875	4.400
1876	2.867
1877	3.000
1878	2.316
1879	3.634
1880	4.611
1881	4.456
1882	3.818
1883	4.011
1884	3.768

Ces résultats sont d'une inévitance manifeste. Combien ils sont éloignés de ceux que présentent les émigrations dans les pays étrangers.

Rien qu'à examiner le mouvement de l'émigration étrangère passant par les ports français, on constate cette extrême infériorité.

Ainsi, en 1882, il est parti d'Europe par les ports français 59,725 émigrants sur lesquels la France a fourni seulement 3,818 passagers.

En 1883, ces nombres ont été de 57,159, et de 4,011.

En 1884, ils sont de 37,419 et de 3,768.

Réunissant les trois années on trouve qu'il est passé en France 151,705 étrangers, tandis que ses propres émigrants n'ont été que de 12,027.

Qu'on se rappelle si on voulait comparer ce dernier chiffre avec le nombre total des émigrants de certains pays voisins ! Ne citons qu'un exemple : celui de l'Allemagne.

Sait-on combien il sort d'Allemands par année du territoire germanique pour s'établir dans les nouveaux mondes ? Il en est parti 247,346 en 1881, 331,557 en 1882 et 301,308 en 1883 ; c'est-à-dire pour les trois années un chiffre de 680,211 !

Qu'est-ce que l'émigration de douze mille Français en présence d'un pareil mouvement ?

Un fait caractéristique de l'expansion internationale française est qu'elle se produit à peu près exclusivement dans les centres ruraux.

Les centres industriels et les grandes villes ne fournissent pas ainsi dire aucune ressource. La Seine, par exemple, n'a donné en 1884 que 351 émigrants, le Nord que 10, le Rhône que 90. La raison en est sensible. C'est que les grandes villes offrent des distractions et proposent certaines habitudes de vie qui prennent un empire tyrannique.

Ceux qui s'en sont rendus l'esclave ne peuvent plus rompre les liens qui les attachent à ces raffinements de la civilisation contemporaine. Ils ne peuvent plus se faire pionniers des plaines silencieuses de l'Amérique.

Un autre fait non moins particulier de l'émigration française est son mode de répartition dans les départements agricoles. On peut dire, en effet, très surpris d'apprendre que deux départements fournisent à eux seuls plus du tiers de la totalité des émigrants, et que ce ne sont pas les départements les plus peuplés, au contraire ! Les Pyrénées, Basses et Hautes, ont donné, en 1881, 1769 émigrants.

A quoi cela tient-il ? Cela vient exclusivement de l'entraînement auquel se livrent les agents recruteurs et de la contagion de l'exemple. Cette partie de la France est à peu près la seule où l'émigration soit favorisée par la publicité et par les sollicitations de l'intérêt privé. Ailleurs, on ne s'occupe pas et les familles qui veulent quitter leur résidence sont fort embarrassées même pour obtenir les renseignements nécessaires. Dans les Pyrénées les agences fonctionnent publiquement et on en voit les effets.

L'émigration française a adopté, depuis bien des années, un courant qu'elle continue à suivre. C'est toujours vers l'Amérique que se portent de préférence les nationaux. Ni l'Australie, ni l'Afrique n'ont encore pu les attirer.

Sur la côte d'Afrique il ne part que des ouvriers embauchés pour les travaux du chemin de fer de Dakar à Saint-Louis ; ce ne sont pas de vrais émigrants. On ne peut pas s'empêcher de faire à cet égard une réflexion : c'est qu'il serait extrêmement désirable de diriger vers les colonies françaises les émigrants français qui vont chaque année s'établir dans les pays transatlantiques. Le conseil général de France à Montevideo le disait récemment en excellents termes à propos des Basques : « Ce serait, croyait-il, à la fois une bonne œuvre et une œuvre utile, dit-il, en parlant des premiers, que d'entraver le départ pour l'étranger d'une part, et de l'autre, de leur assurer dans les colonies françaises, quelques avantages, de façon à les y entraîner. »

CHOSSES & AUTRES

Pourquoi ces marques à l'encre pépère sur votre calendrier ?

Ce sont les jours où tombe la fête de chacun de mes amis.

Voilà une attention rare.

Oh ! c'est pour m'éviter l'ennui de leur rendre visite ce jour-là.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Les élections de l'Arèche. — Manifeste des députés invalides. — Lettre de Mgr Bonnet.

Privas, 19 décembre. — Le Patriote de l'Arèche publie un manifeste des six députés conservateurs de l'Arèche. Le manifeste dit aux électeurs : « C'est à vous de vous rendre sur l'autrage ; c'est à vous de prouver que votre vote eût été libre au 4 octobre qu'il le sera au prochain scrutin. »

La Semaine religieuse de Viviers publie le texte de la lettre de M. Goblet au préfet à l'égard de la suspension du traitement de 33 ecclésiastiques du diocèse, et une première réponse de Mgr Bonnet aux imputations de la lettre ministérielle.

Mort d'un député

M. Edouard Lévassier, député et membre du conseil général du Morbihan, est mort hier matin à 4 heures du soir. — Location des autres places au bureau du général, rue des Longues-Écluses, Hippodrome.

Le général de Bonnemain, ancien commandant de la division des cuirassiers de Reichshausen, ancien commandant de la cavalerie de Paris, retraité depuis 1875, est mort hier à la suite d'une longue maladie.

Le général de Bonnemain, ancien commandant de la division des cuirassiers de Reichshausen, ancien commandant de la cavalerie de Paris, retraité depuis 1875, est mort hier à la suite d'une longue maladie.

Le général de Bonnemain, ancien commandant de la division des cuirassiers de Reichshausen, ancien commandant de la cavalerie de Paris, retraité depuis 1875, est mort hier à la suite d'une longue maladie.

Le général de Bonnemain, ancien commandant de la division des cuirassiers de Reichshausen, ancien commandant de la cavalerie de Paris, retraité depuis 1875, est mort hier à la suite d'une longue maladie.

Le général de Bonnemain, ancien commandant de la division des cuirassiers de Reichshausen, ancien commandant de la cavalerie de Paris, retraité depuis 1875, est mort hier à la suite d'une longue maladie.

Le général de Bonnemain, ancien commandant de la division des cuirassiers de Reichshausen, ancien commandant de la cavalerie de Paris, retraité depuis 1875, est mort hier à la suite d'une longue maladie.

Le général de Bonnemain, ancien commandant de la division des cuirassiers de Reichshausen, ancien commandant de la cavalerie de Paris, retraité depuis 1875, est mort hier à la suite d'une longue maladie.

Démision de M. Hector Prasad

Nous lisons dans le Voltaire : On annonce qu'à la suite d'un désaccord avec le conseil d'Administration du National, notre confrère, M. Hector Prasad, vient de donner sa démission de rédacteur en chef de ce journal.

La société de géographie

Paris, 19 décembre. — La seconde assemblée générale annuelle de la société de géographie a eu lieu hier soir, à 8 heures, à l'hôtel de la société, 181, boulevard de la Chapelle.

M. Furdanand de Lussigny, membre de l'Institut, président de la société, président M. Ch. Manoin, secrétaire général de la commission centrale, a lu, devant une salle comble, le rapport sur les travaux de la société et sur les progrès des sciences géographiques pendant l'année 1885.

Les antiquaires de Normandie

Caen, 19 décembre. — Hier, à quatre heures, Mgr Thomassin, archevêque de Rouen, primat de Normandie, a présidé la séance solennelle des Antiquaires de Normandie.

Première représentation de « Sapho »

Paris, 19 décembre. — Vendredi a eu lieu au Gymnase, la première représentation de Sapho, en 5 actes par MM. Alphons Daubert et Adolphe Billot. C'est le roman publicitaire par M. Daubert et le théâtre.

Hérodiade représenté à Lyon

Lyon, 19 décembre. — Ce soir a eu lieu la première à Lyon de Hérodiade, de Massenet ; salle splendide ; interprétation remarquable ; succès incontesté.

Procès nihiliste

Berlin, 19 décembre. — On annonce de Varsovie que, dans le procès des 29 nihilistes, le procureur impérial a demandé la peine de mort pour 26 accusés ; par contre, la défense plaide pour des arrêts simples, le plus fort ne dépassant pas quatre ans de Sibérie. On croit que le jugement sera rendu le 21 décembre.

Les scandales de la Diète de Croatie. — Deux députés condamnés

Buda-Pesth, 19 décembre. — Le procès intenté contre les auteurs des scandales qui se sont produits à la Diète de Croatie, dans la séance du 6 décembre, vient d'être jugé à Zagreb.

L'Angleterre et l'Irlande

Armagh, 19 décembre. — Les Orangistes ont fait hier soir une démonstration pour protester contre le projet de M. Gladstone d'accorder un pardon à l'Irlande.

Le Parlement irlandais

Londres, 19 décembre. — Le Times croit savoir que M. Gladstone a élaboré un projet de loi pour la République irlandaise, et qu'il a soumis le projet à ses conseillers.

Les événements d'Orient

Londres, 19 décembre. — Le prince Alexandre ira à St-Petersbourg aussitôt que possible, afin de regagner la faveur du czar, mais la retraite de M. Karaveloff est inadmissible. M. Zankoff lui succéderait.

Le Times croit qu'une nouvelle conférence est probable à Constantinople. Le Sultan insiste pour la reprise des négociations, il ne désire pas traiter directement avec le prince Alexandre.

Le théâtre de Roubaix (Hippodrome). — Dimanche 20 décembre, à 6 heures 1/2. — PATRIE : Les Femmes Terribles, comédie en 3 actes.

MADAME ATTEND MONSIEUR ! pièce en 1 acte, de Meilhac et Halévy.

Ordre du spectacle : 1. Madame attend Monsieur ; 2. Les Femmes Terribles ; 3. Les Femmes roses ; 4. Les Femmes bleues ; 5. Les Femmes jaunes ; 6. Les Femmes rouges ; 7. Les Femmes violettes ; 8. Les Femmes noires ; 9. Les Femmes blanches ; 10. Les Femmes grises ; 11. Les Femmes brunes ; 12. Les Femmes blondes ; 13. Les Femmes rousses ; 14. Les Femmes châtaines ; 15. Les Femmes brunes ; 16. Les Femmes noires ;